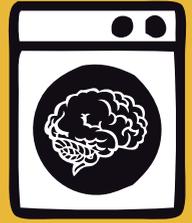
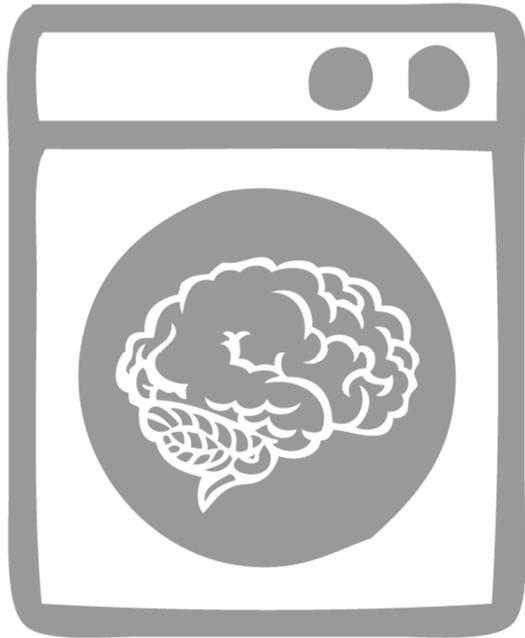


# REVUE MÉNINGE





# ÉDITO

Ce dimanche 16 octobre nous avons fêté ensemble les deux ans de la revue ! C'était une journée d'échanges et de rencontres entre les membres et sympathisants de l'association et les artistes de la revue.

Pour cette occasion, nous avons ouvert les portes de l'atelier de Revue Méninge, avec une exposition des couvertures et d'œuvres issues d'anciens numéros sur tout le parcours qui menait à l'atelier, et l'installation d'un photomaton pour l'évènement. Sur place, pendant 6h, s'est construit de toutes pièces le premier hors-série de la revue sur le thème : H S. Pour favoriser la création, des ateliers thématiques avaient été mis à disposition.

De la part de toute l'équipe de Revue Méninge, nous remercions chaleureusement tous les artistes qui sont passés et qui ont permis de réaliser ce numéro, et bien entendu l'évènement en lui-même.

Nous remercions aussi toutes les personnes qui ont aidé à l'organisation de cette journée, et aussi, les voisin(e)s qui sont venus échanger, découvrir, créer et offrir une magnifique vue sur Montmartre.

Une belle journée créative que nous vous invitons à découvrir au sein de ce numéro !

Rédigé par Olivier Le Lohé

# SOMMAIRE



<b>Collaborateurs de Revue Méninge HS</b>	<b>4</b>
<b>Henri Salvador cet hirsute sacripant</b>	<b>6</b>
<b>H S</b>	<b>7</b>
<b>Aux pieds des murs</b>	<b>8</b>
<b>Sans titre</b>	<b>9</b>
<b>Cut-up</b>	<b>10</b>
<b>Maintenant - Maintenance</b>	<b>11</b>
<b>Sans titre</b>	<b>12</b>
<b>Hors scène</b>	<b>13</b>
<b>Hors-sol</b>	<b>14</b>
<b>Out-Pompe</b>	<b>15</b>
<b>Cut-up</b>	<b>16</b>
<b>Homo Sapiens</b>	<b>17</b>
<b>Hector Smith</b>	<b>18</b>
<b>L'hiver en side-car</b>	<b>19</b>
<b>Sans titre</b>	<b>20</b>
<b>Heures Secondes</b>	<b>21</b>
<b>Collage</b>	<b>22</b>
<b>Haute Sécurité</b>	<b>23</b>
<b>Hors du monde</b>	<b>24</b>
<b>Sans titre</b>	<b>25</b>
<b>H S</b>	<b>26</b>
<b>Hors des saisons Henry</b>	<b>27</b>
<b>Cut-up</b>	<b>28</b>
<b>Peace and love</b>	<b>29</b>
<b>Reso</b>	<b>30</b>
<b>Cut-up</b>	<b>31</b>
<b>Cut-up</b>	<b>32</b>
<b>H S</b>	<b>33</b>
<b>H S</b>	<b>34</b>
<b>H S</b>	<b>35</b>
<b>H S</b>	<b>36</b>

Couverture : Photomaton collectif

Revue Méninge édition - ISSN 2274-1313

Numéro Hors Série n°1 - Octobre 2016

Site : [www.revuemeninge.com](http://www.revuemeninge.com)

Mail : [revuemeninge@outlook.fr](mailto:revuemeninge@outlook.fr)

Logo : Antoine De Saboulin ([www.antoinedesaboulin.com](http://www.antoinedesaboulin.com))

Relecture : S. Le Lohé et K. Diep

Mise en page : Olivier Le Lohé (en remerciant JR Gouédard & A. De Saboulin)

© Revue Méninge et les auteurs

# Collaborateurs de Revue Méninge HS



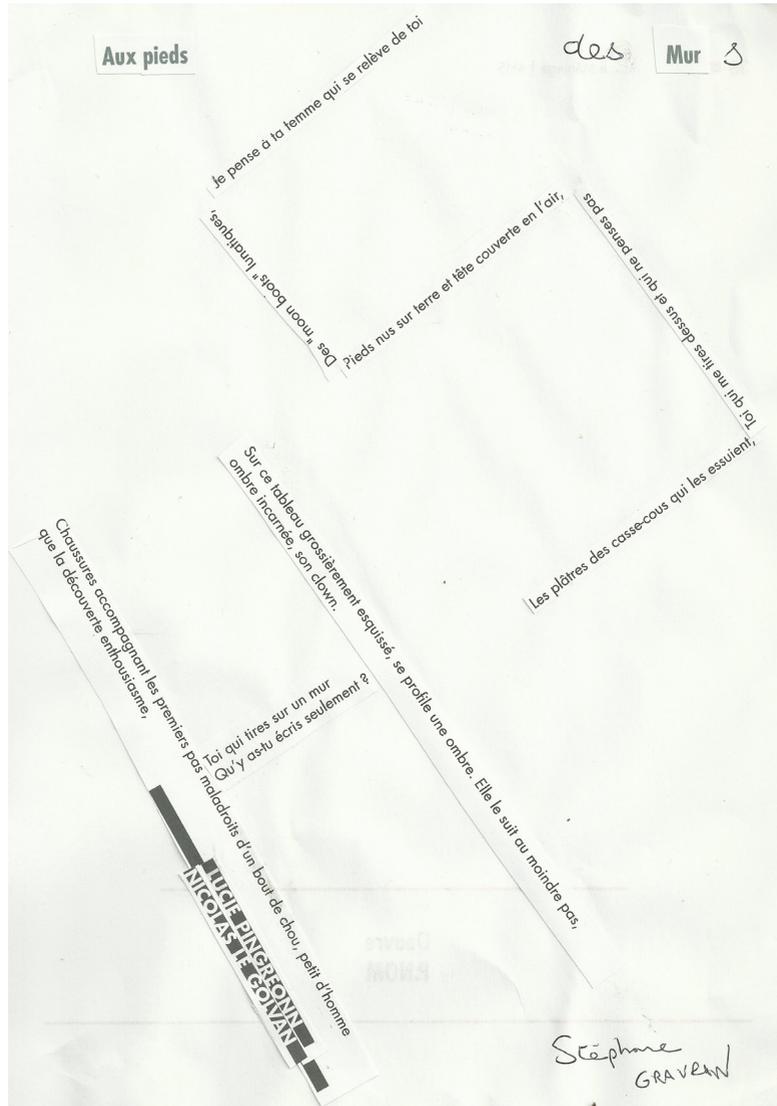
## Henri Salvador cet hirsute sacripant

L'art m'a sauvé d'une vie certaine,  
 Mais le destin de ce dessin est indécis et haché est son sexe.  
 Le réveil a sonné huit fois c'était trop.  
 La honte des saumons ne change pas leur couleur.  
 Au-dessus des bouclettes,  
 Mes lapins ont du foin.  
 Louer les enfants car ils ont l'oreille fine.  
 Elle n'arrivait pas à digérer  
 Afin que nul ne meure.  
 J'ai envie de dire, pas l'envie de faire,  
 Que ta parole soit impeccable.  
 Quelques mots dans le crâne pour ceux qui parlent en silence.  
 Je ne pense pas, je fléchis. Je ne parle pas, je marmonne.  
 L'arbre m'avait encroûté, je m'envolais.  
 Étymologiquement, le temps nous est compté à pas de loup.  
 C'est comme conduire la nuit avec des lunettes de soleil,  
 Le héros tique dès qu'il est hors sévices.  
 A dieu, hyper sensible.



HS  
 S. Meder

## Aux pieds des murs



STEPHANE GRAVEN

## Sans titre

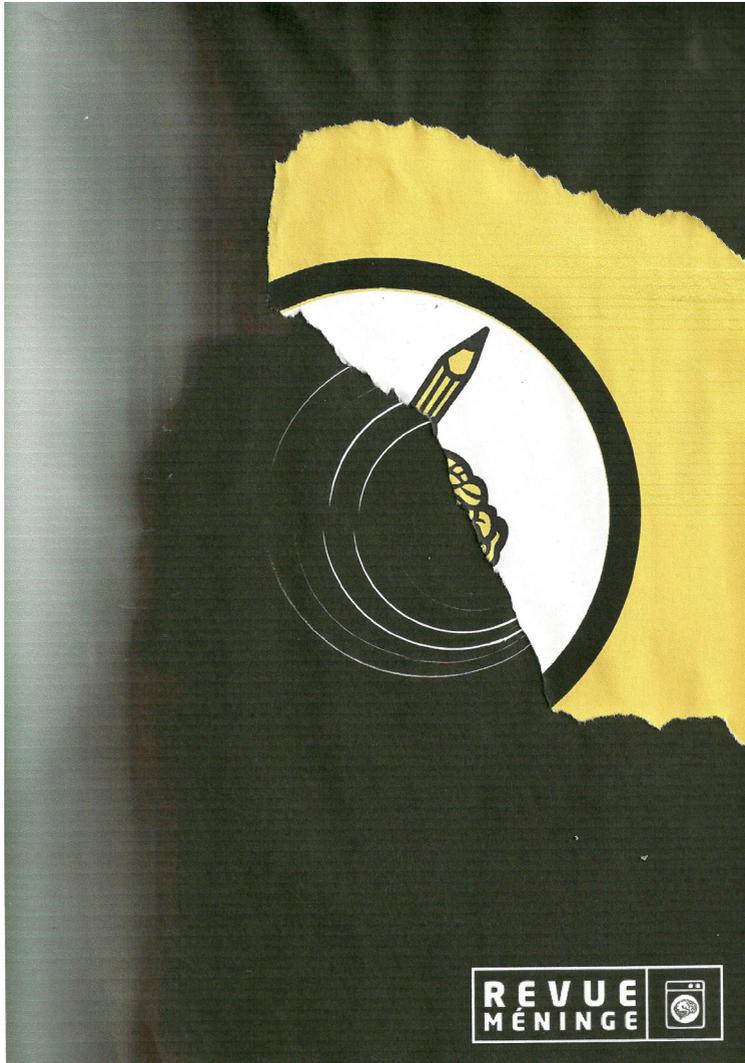
Hors système...  
Or, si t'aimes...  
Ce hasch laisse un goût rêche...

Hors série...  
Or, c'est risible...  
La hache laisse... d'un coup sec !

Hors service...  
Or, serre-moi la vis...  
Or, c'est du vice...  
Ce lâche hait cette liesse...

PASCAL DANDOIS

Cut-up  
M. Mourier



Œuvres originales de A. De Saboulin & M. Mourier



---

**Maintenant - Maintenance**  
**J. Ragot**

---



---

**Sans titre**  
**P. Dandois**

---

---

## Hors scène

Je suis un nouveau venu  
Même si j'ai vécu  
Ce que la vie m'a laissé  
Je reste dans le Privé  
J'arrive sur la scène  
En longeant la Seine  
Je découvre la lumière  
Le spectacle me rend fier  
Je découvre mes mystères  
L'habitacle est d'enfer  
Je pose un pas... ..

## Hors-sol

J'ai perdu mon sol. Mes jambes sont suspendues.  
Je suis air libre qu'espaces habités ne reste plus en place que pesanteur.

Exigu – un petit soi.

Claudiquer se ramasser c'est harassant  
la lenteur est une masse qui a sa pesanteur.

Mitoyenne à la configuration des graviers qui roulent  
sous les semelles, que les semelles expulsent  
sans attache que l'étrange sentiment d'être ailleurs  
dans ta chambre en discordance de trame de papier peint  
missionnée parabolique par-dessus les devoirs dont tu écopes,  
tu reviens à l'expression de ton bassin calé sur la chaise –  
qui délègue le contact – et te rend superflue.




---

**Out-Pompe**  
**J. Ragot**

---



## Homo Sapiens

De l'Australopithèque à l'Homo Erectus en passant par le Néandertal sans s'y arrêter, te voilà Homme Savant et désormais debout, je te salue ! Que de millénaires parcourus, que de mouvements climatiques, d'agitations tectoniques, de conquêtes sanglantes, de maîtrise du feu, pour Te tenir droit, obstinément, le front bas et la tête haute.

Redressé mais indomptable le 4 pattes désormais c'est pour :

- chercher tes clés
- changer ta moquette,
- consulter ton proctologue
- jouer avec ta descendance
- chercher ta télécommande
- rentrer saoul chez toi,
- faire de la spéléologie à Rouffignac
- te soumettre sexuellement
- chercher ta boulette (décidément tu perds tout !)

Homo Sapiens, Homme Savant, te voici devant moi, fier et tendu vers ton avenir connecté, preuve ultime de l'évolution humaine et c'est avec une émotion non dissimulée que je te dis : pousse-toi de là tu gâches le paysage !

Lucy

## Hector Smith

Laisse cette hache !  
Espèce de lâche !  
Ou je t'envoie en H.  
P.

Est-ce le hasch ?  
Est-ce le sexe ?  
Qui t'ont fait H.S.

T'a-t-on mis sous bâche ?  
T'a-t-on mis en laisse ?  
Mais, qu'a-t-on fait de toi mon pauvre H.S. ?

## L'hiver en side-car

Je marche sur des béquilles, un tatouage sur l'avant-bras, de la sueur au niveau des aisselles : j'ai mal dormi.  
Une chauve-souris flappe-flappe dans ma tête, mes paupières dessinent des robes rouges végétalisées.  
Ce matin, mes neurones ont oublié leurs bas résilles et se demandent de quoi ils ont envie là, maintenant, concrètement.  
Peut-être... peut-être de repartir sur la West Coast pour recharger leurs yeux crépus sans tabou, sans verrou ; pour voir avec Dina le départ annoncé des cocottes en papier.

Sans titre  
P. Dandois



## Heures Secondes

Les secondes des Saints  
hachent  
l'héroïsme sordide  
des hommes sans heure  
suintant  
leur haineuse  
salive.



Œuvre originale de Richard

**Collage**  
**J. Ragot**

## Haute Sécurité

Hors-champ  
Si-longtemps-comme

Habile-camouflage  
Sous-exposée-comme

Habitude d'un temps  
Sans-filtre-comme

Hautaine-fièrè  
Snob-bêcheuse-comme...

... comme tu sais quoi ma fille ?  
comme avant toi près de moi

Halleluia-depuis-toi  
Suis sur la photo

Habilement retouchée  
Souriante-comme...

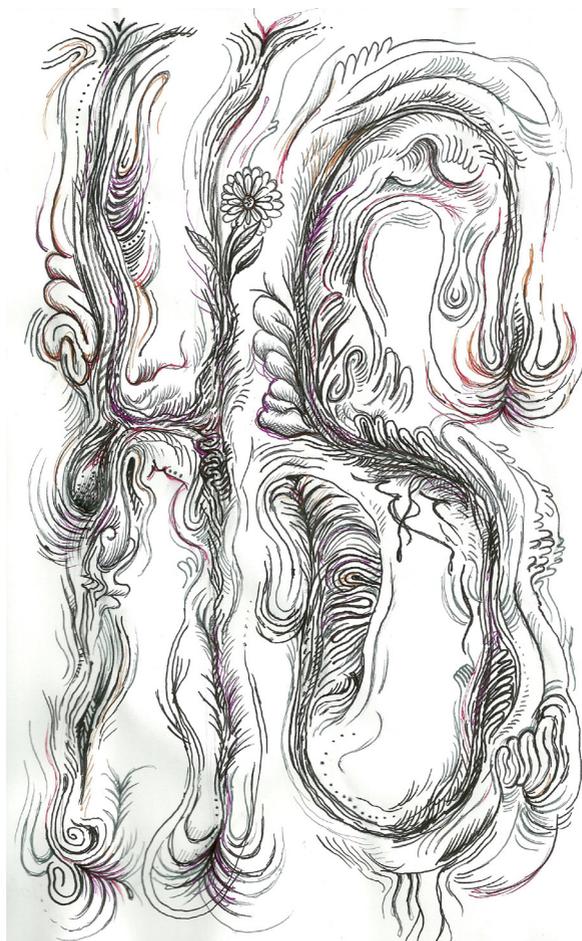
... comme grâce à toi ma fille.

## Hors du monde

Avec son Hors d'oeuvre  
 Le petit mannequin de bois  
 Qui sort sa tête du nombril  
 offre des miracles avec sa bouille  
 La main de Dieu fait des  
 ombres canards pour son  
 enfant,  
 Le petit à crâne d'œuf  
 en étant HS,  
 On se perd dans les vides  
 Du bol.  
 Un chat arrache sa paupière  
 Pour parler à ses lunettes,  
 Une soucoupe volante  
 Chante « Un petit train ».  
 Des lunes s'enterrent dans le  
 ventre du monde  
 chercher son pain sur le sol,  
 couper un cordon ombilical  
 avec ses dents.

## Sans titre

Dans mon hors-monde,  
 Il y a un au-delà en forme  
 D'arbre.  
 La faim justifie les moyens  
 La fin plastifie les doyens.  
 Un homme trouve son chat  
 Dans les marécages de l'industrie  
 Bouhhhhh !  
 Une voiture courbée se fait voir  
 ailleurs.  
 Un copain d'un copain m'a raconté  
 que les oiseaux meurent en hiver,  
 J'y crois pas,  
 Un pigeon m'a chié dessus un 31 décembre.  
 Le côté de la terre ressemble de plus en plus  
 à l'Amérique.  
 Un Roi perd sa couronne un samedi.  
 Une enclume s'entête à ralentir  
 le bateau.  
 Le bateau qui va loin,  
 Qui vogue, qui amarre  
 Et qui m'oublie.



HS  
Richard

## Hors des saisons Henry

Henry a froid en été, toujours, toujours a froid, en été. Dans ses os c'est le gel c'est le phénomène qu'il a vu dans les grottes avec l'eau qui tombe, goutte et transit.  
Henry s'effrite en glaçant dans ses os l'été.  
De l'intérieur il se banquise. En devenant banquise et bleu à la dérive doucement il fond.

Les manchots n'ont jamais froid.

Rapporté aux températures les leurs dès l'oeuf, les manchots n'ont jamais froid.

Ils n'ont jamais froid et vivent sur la banquise.

Là où lui n'est pas.

De là où lui, lui il est loin.

Loin, de loin, depuis sa position actuelle, il fraternise.

s'il fraternise, se dit-il,

s'il fraternise assez s'il entre en communion

s'il communique avec eux lui ici, eux là-bas,

eux, là-bas,

lui apprendront à ne plus jamais,

jamais avoir tant froid

jamais plus et des plumes lui viendront

sur le corps.

Les manchots givrent avec superbe.

Sous les tropiques Henry, en Caraïbes il glace.

Hors saison, hors décembre quand vient décembre

le houx quand vient le givre, quand vient le givre

il fond.

## Cut-up

Dans un concert de mimes  
Qui s'invite,

Danse folle,  
Folle danse de parapluies,  
L'orage est proche,  
La foule se fige,  
S'abritant.

Dans les bistrotts,  
On se séduit,  
On s'apprivoise,  
Pour une nuit

Je guette à ma fenêtre  
La rue,  
Bavarde,  
Des histoires sans fenêtres,  
Chuchotées,  
Là, tout bas,  
Des autres, des êtres  
Inconnus,  
Foulant les trottoirs sales  
De ma rue.

Sous les porches martelés,  
Et on s'entasse  
Sous l'arrêt de bus,  
On se sent moins seuls  
Sous l'abribus,

Je guette à ma fenêtre,  
La rue,  
Des histoires,  
Des destins,  
Des allées, des venues.

On se pousse  
Dans des couloirs,  
Sans fin.  
Corps bousculés,  
Corps à corps,  
Des rues bondées,  
Des coups du sort,  
Des coups de foudre

Les pavés habillés de reflets,  
Menacent piétons aventuriers,  
Je guette à ma fenêtre  
La rue murmure,  
Ses exigences,  
Entre nos murs.

A demi-mots,  
A demi mots.  
Des visages,  
Anonymes,  
S'acitent.

Nouvelles du jour  
S'attardent,  
Là,  
Mille bonjours

Une dispute,  
A l'angle d'une allée sombre,  
On n'entend rien,  
Le silence,  
Les ombres,  
La pluie s'incruste  
Comme un répit.

Se perdent,  
Mille fois.  
Ceux-là s'essoufflent  
Après les trains  
On se presse

Ces autres, ces êtres  
Qui font et qui défont  
Le monde,  
Des espoirs se dessinent  
Seconde après seconde.

## Peace and love

Je suis hors sujet  
je suis un outsider  
je suis fou  
je suis conscient et non inconscient  
les symboles sont partout  
je suis une image  
tu es une image  
la vie est une image.  
Prends-moi en photo  
dansons et créons  
un film,  
faisons des symboles  
faisons l'amour  
faisons la paix

## Reso

R e so

Sur des lèvres  
Elle remplace  
Avec

Rose dit tellement  
Quand s'arrête Le masque trop petit,

Rose s'envole chaque soir,  
Rejoindre des paradis,

Tous les sages l'ont prédit,  
Alors sans résistance  
Elle oublie l'amertume

Qui ronge parfois porte la mort,  
Comme le prix de la vie,  
Personne n'échappe au sort,  
comédie,

Juste le temps d'une nuit,  
Et les paupières closes  
Son cœur cherche la vie.

Rose redevient rose

Rose sa poésie

de choses  
le bruit.

s'envole chaque soir  
Rejoindre des paradis,  
Par peur de l'asphyxie  
Rose redevient rose  
L'espace d'une nuit  
Peu lui importe

Aussi sûr qu'elle le nie,  
Elle n'est plus que l'écume  
Aussi sûr

Que les chats deviennent gris,  
Qui écot au printemps  
Dans les premiers soleils,

Aussi sûr qu'elle le nie,  
Elle sait que tout s'échappe Elle fait naître  
Dans cette triste Elle fait naître les baisers  
Des amoureux transits,  
sans vie,

ROMAN  
MONTIER

les mots qu'elle le nie,  
Alors quand s'pointe la nuit,  
Rose redevient rose,  
Une fleur qui sourit,

histoire,  
de l'oubli,

La pièce qui se joue,  
Elle ne l'a pas choisie, à la flamme

Qui lui rendra le jour,  
Alors sans résistance  
Rose

Le costume

Et là derrière cette porte,  
La lumière éblouit,  
Rose s'envole chaque soir  
Rejoindre des paradis  
Rejoindre le poison,  
Peu lui importe la vie,  
Son corps

s'envole chaque soir  
Rejoindre des paradis  
Sûrement par désespoir

Rose  
Soumise aux jeux du vent  
En attendant la pluie,  
Soumise à la chaleur  
Qui offre alors la vie,

Aussi sûr qu'elle le nie,  
Alors quand la nuit tombe,  
Quand le monde devient gris,  
Elle se marie au ciel

Un ciel bleu, sans présage  
Dans cette nuit sans sommeil  
Où rose redevient rose,  
ou paradis.

qui finit,

Alors elle redevient rose  
L'espace est si lourd,  
Sûrement par peur du noir,

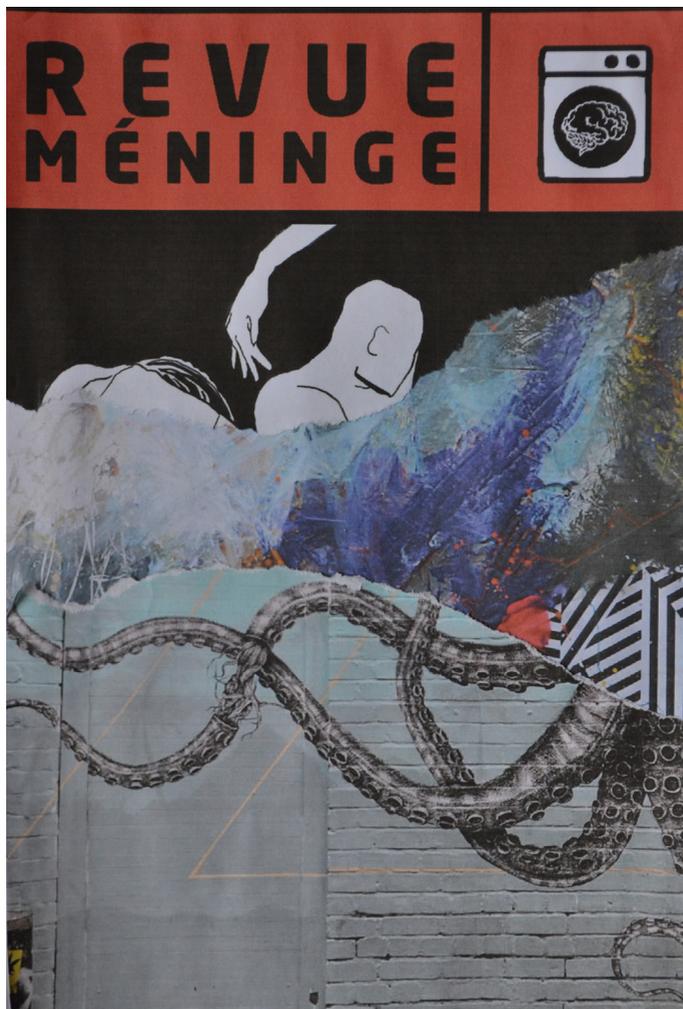
Elle qui n'est qu'une aveugle  
Dans un monde de sourds,  
Elle rêve le temps  
Elle sait l'éternité,  
là, c'est un jeu d'enfant,  
Et rien ne peut faner.

Une fleur  
tourne alors la clé  
Et le verrou faiblit,  
De cette vogue  
Légère et sans  
Compagne



Œuvres originales de L. Garreau & A. De Saboulin

Cut-up  
M. Mourier



Œuvres originales de C. Dubini, T. Le Gloahec & M. Mourier

**Cut-up**  
**M. Mourier**

HS  
B. Petraut



Toutes ses heures de sommeil, ses nuits elle les exécute en une fois.

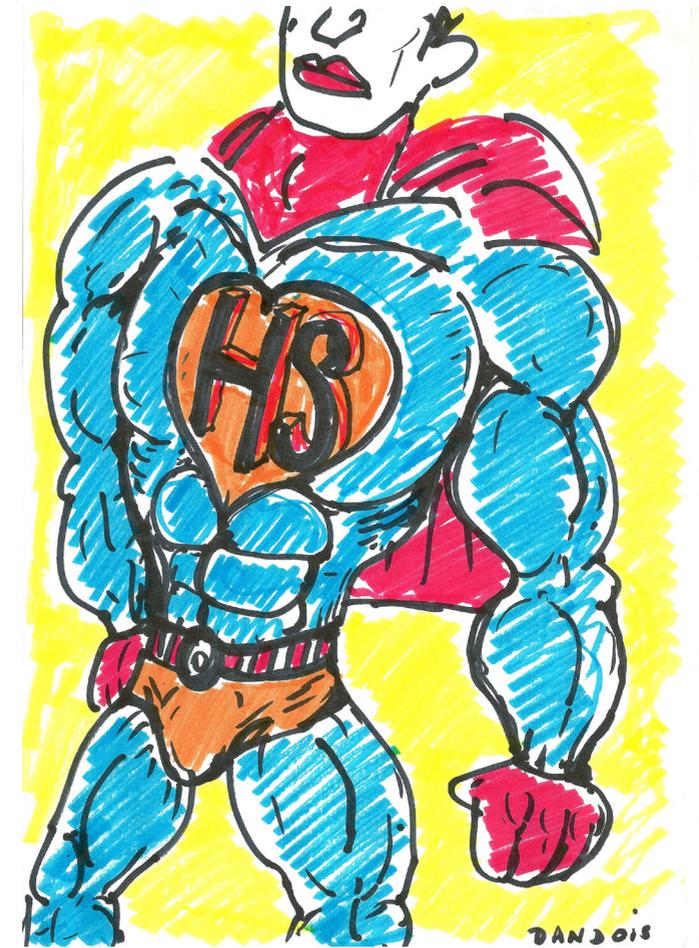


HACHURE HÉLIUM HORS  
 SAINTS SOURD SOUCI  
 SIACHTSE SÉCURITÉ SI SOURS

HEROS  
 SECRET  
 SECRIST

HISTOIRE HERBE SOUVENIR  
 SATIN SOURCE SOUVENIR  
 HOULE HERBE HISTOIRE

HS  
 M. Mourier



HS  
 P. Dandois

## HS

Langue qui parle, s'éparpille au loin  
– Hors-Sujet –

Machine qui s'acharne, perd le contrôle  
– Hors-Service –

Rose qui fleurit, ne se souvient plus de la terre  
– Hors-Sol –

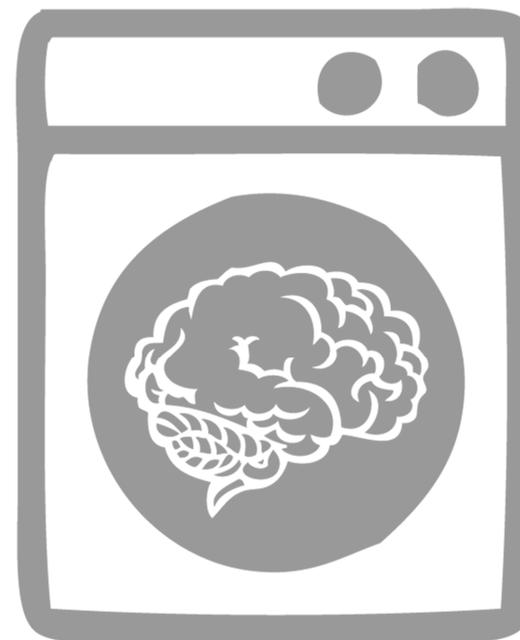
Été qui chauffe au soleil, la neige tombe en août  
– Hors-Saison –

Coq qui bruyamment s'éveille, écourte la nuit  
– Hors-Silence –

Identité qui s'invente, se découvre autre  
– Hors-Soi –

Revue qui se multiplie, rêve de parenthèses  
– Hors-Série –

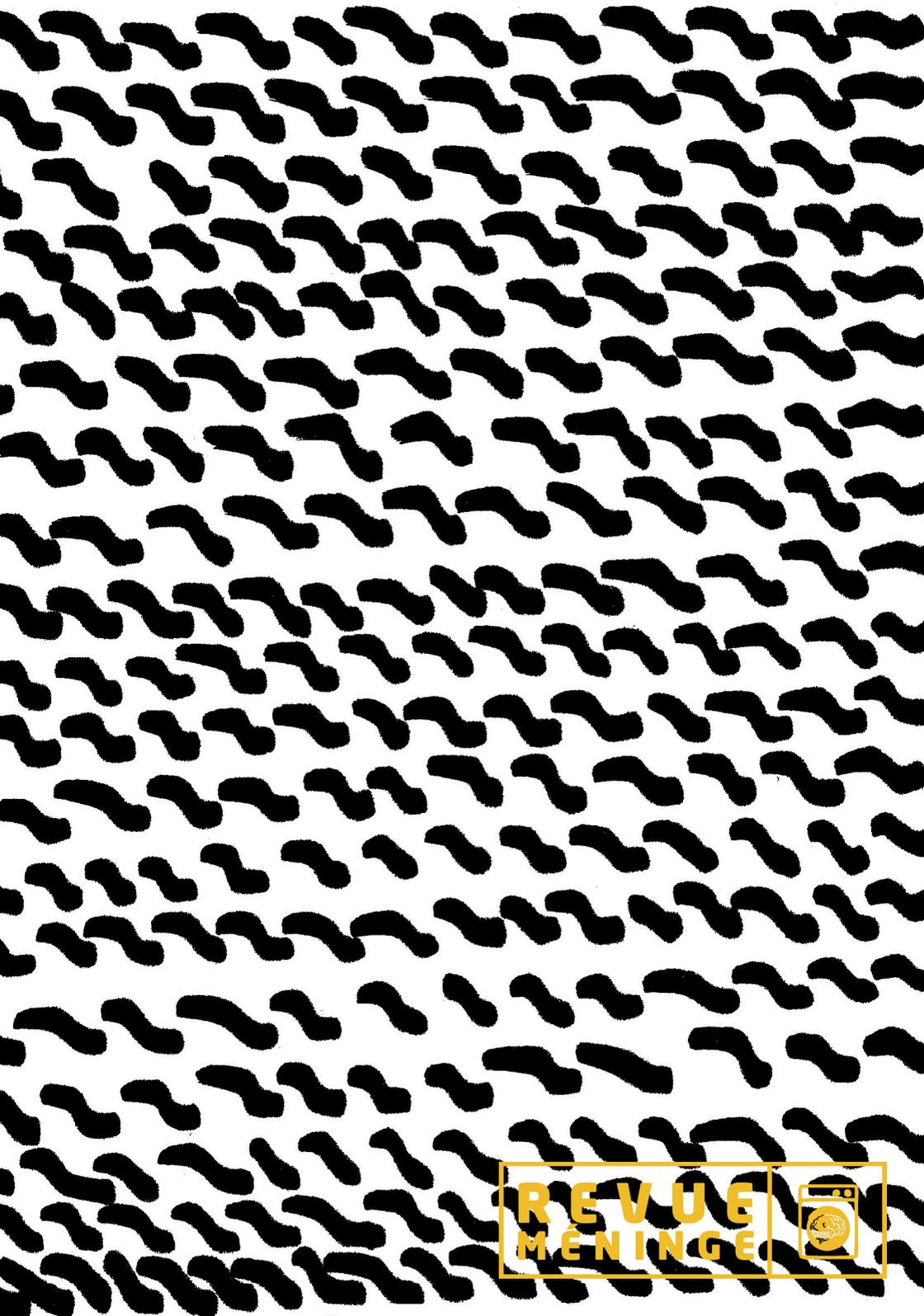
À l'extérieur de toute chose l'Hors rode  
le S, semble t'il, n'en est qu'un jeu.



---

Quatrième de couverture : Sans titre de M. Mourier

© Revue Méninge et les auteurs



**REVUE**  
**MÉNINGE**

